

Accidents connus au CEP

Date	Description de l'accident	Source d'information
Juillet 1965 - Hao :	L'adjoint-technique de la société Dumez-Citra, M. Hanauer et un plongeur chevronné de l'ETSPP, Marc Joly, se noient dans la passe de Hao.	Philippe Mazellier, "Tahiti. De l'atome à l'autonomie", p. 136/1965
Septembre 1965 - Moruroa :	Une explosion au cours d'un forage fait trois morts, le chef d'équipe de Dumez-Citra Albert Pedebornade et ses aides Bataro Toae et Petero Teputahi, ainsi que quatre blessés.	Philippe Mazellier, "Tahiti. De l'atome à l'autonomie", p. 137/1965
Septembre 1965 - Hikueru :	Deux hydravions Catalina s'éventrent sur le corail, le second étant venu porter secours au premier. Les deux hydravions coulent, mais il n'y a pas de blessés.	Philippe Mazellier, "Tahiti. De l'atome à l'autonomie", p. 137/1965
22 décembre 1965 - Moruroa	Décès accidentel à Moruroa de Petero Teputahi, âgé de 30 ans. L'accident s'est produit lors d'un dynamitage.	Archives de Moruroa e tatou
Janvier 1966 - Hao :	Emmanuel Canadha originaire de Amanu, un bébé de trois ans d'Otepa (Hao) et André Moulu employé de la CGEE se noient à Hao : leur embarcation a chaviré en heurtant un câble dans la passe de Hao. Huit autres passagers ont pu être sauvés.	Philippe Mazellier, "Tahiti. De l'atome à l'autonomie", p. 136/1965
Avril 1966 - Reao :	Un hydravion Catalina s'éventre sur le récif de Hao. Cet accident conduit le CEP à renoncer à utiliser des hydravions.	Philippe Mazellier, "Tahiti. De l'atome à l'autonomie", p. 137/1965
21 juillet 1966 - Moruroa :	Le tir de sécurité Ganymède a provoqué d'importantes dispersions de plutonium.	Bruno Barrillot, Les essais nucléaires français, p. 246-249
11 septembre 1966 - Moruroa :	Le tir auquel assistait le général de Gaulle a provoqué d'importantes retombées.	Bruno Barrillot, Les essais nucléaires français, p.99
2 juillet 1967 - Moruroa :	Le tir Arcturus, initialement prévu sous ballon, a explosé au niveau de la mer à la suite d'un incident technique.	Bruno Barrillot, Les essais nucléaires français, p.94
6 octobre 1969 - Tahiti :	Armand Cavard, représentant du CEA est victime d'un accident d'avions avec trois autres personnes. L'avion léger dans lequel ils avaient pris place se perd dans la crasse, tente de retrouver la piste de Faa'a et s'écrase derrière le Mont Rotui. Il n'y a aucun survivant.	Philippe Mazellier, "Tahiti. De l'atome à l'autonomie", p. 136/1965
9 janvier 1970 - Hao :	Une cuve à essence de 800 m3 vidée a fait explosion quand un soudeur de l'entreprise Graux, Stéphane Poata, entreprend de colmater une fissure au chalumeau. L'accident a fait six morts et un blessé. Les accidentés ont été évacués vers l'hôpital Jean Prince de Tahiti. Le 11 janvier, le capitaine René Lebat du Service des essences et Raymond Deneville de l'entreprise Graux, ont succombé. L'adjudant Michel Bonniu succombe le 12, l'ouvrier Tahia Tehuria, le 13, le soudeur Stéphane Poata, le 14. Le 20 Piritua Kavera meurt à son tour. Seul, André Fatititi s'en sortira.	Philippe Mazellier, "Tahiti. De l'atome à l'autonomie", p. 325/1970

Date	Description de l'accident	Source d'information
12 juin 1971 - Moruroa :	L'essai Encelade a provoqué des retombées constatées sur Tureia.	Bruno Barrillot, Les essais nucléaires français, p.103
30 juin 1972 - Hao :	Six morts militaires dans l'accident d'un avion KC-135 (appareil à long rayon d'action utilisé pour les missions météorologiques). Quelques minutes après son décollage de la piste de Hao, l'avion perd de l'altitude, touche l'eau au large de la passe. Il n'y a aucun survivant parmi les six militaires : le commandant Georges Dugue, le capitaine Hubert Parage, le lieutenant Serge Frugier, l'adjudant-chef Albert Hecq, l'adjudant-chef Jean Langlais et le Premier-maître Saussillon.	Ministère de la défense
Février 1973 - Fangataufa :	Une partie de pêche s'est terminée tragiquement pour Ietonia Tereua, 43 ans, employé à l'entreprise Cowan, sous-traitante du CEP. Il a coulé à pic dans la passe de Fangataufa. Il avait travaillé près de 8 ans, tantôt à Moruroa, tantôt à Fangataufa.	La Dépêche de Tahiti, 1er mars 1973
17 juillet 1974 - Moruroa :	L'essai Centaure a provoqué de nombreuses retombées constatées aux Iles Cook et aux Samoa.	Bruno Barrillot, Les essais nucléaires français, p.104
1976 - Moruroa :	Au cours d'une mauvaise manipulation d'un appareil de gammamétrie dont la télécommande était en panne, un agent de l'entreprise <i>L'Institut de Soudure</i> a absorbé une dose dépassant 500 millirems[15]. Au cours de cette même année au CEP, 52 agents CEA ont reçu des doses de 1 à 500 millirems ainsi que 6 agents des entreprises associées[16].	CEA-DAM - Direction des Essais, Compte-rendu CHS, Centre Essais 1976 ; DAM, Direction des Essais, réunion CHS du 21 décembre 1976, DAM/DE/5142 du 17 février 1977, p. 8
11 juillet 1976 - Moruroa :	Un fuite de gaz radioactif s'est produite au cours du tir Ménélas. Selon Le Journal de Tahiti le gaz « ne s'est pas échappé par la voie normale et les techniciens essaient encore de découvrir ce qui s'est passé. »	Cité dans Témoignages, Greenpeace-Damoclès, p. 31
19 mars 1977 - Moruroa :	Le tir Nestor provoque un effondrement de la falaise récifale.	Bruno Barrillot, Les essais nucléaires français, p.191
4 juillet 1978 - Moruroa :	Paul Pureni, manœuvre de recrutement local, âgé de 26 ans, travaillait sur un chantier de zone au déblaiement d'un chemin de câbles. Surpris par une forte bourrasque de vent et pluie, il est allé chercher refuge sous une cabine expérimentale installée à proximité et reposant sur un système d'amortisseurs à coussins d'air dit "suspension Bertin". La cabine s'est renversée sous l'effet	Conseil d'Unité DAM, DAM/SG/184/79 du 5 avril 1979, p. 9
17 juillet 1978 - Moruroa :	Accident mortel de Serge Morin, agent décontamineur du Service de Protection sur les sites (SPS) a été grièvement blessé sur la chantier Meknes alors qu'il dirigeait une manœuvre de décrochage d'une remorque-citerne tractée par un Fenwick. Cette citerne devait transporter des effluents liquides sur une distance de quelques dizaines de mètres. Transporté à l'hôpital de Moruroa, puis à Tahiti, il est décédé le 22 juillet.	Conseil d'Unité DAM, DAM/SG/184/79 du 5 avril 1979, p. 10. Compte-rendu d'enquête, Accident de M. Morin Serge, n° 758/DAM/DE/PAC/MUR/DI R, diffusé le 11 juin 1979.

Date	Description de l'accident	Source d'information
29 septembre 1978 - Hao :	Disparition d'un agent local du Laboratoire de Détection et de Géophysique (LDG), Eric Chungue, au cours d'une partie de pêche dans le lagon de Hao : son corps n'a pas été retrouvé.	Conseil d'Unité DAM, DAM/SG/184/79 du 5 avril 1979, p. 11
30 novembre 1978 - Moruroa :	Un accident est intervenu lors du tir Priam du 30 novembre 1978 . Un effondrement de la falaise récifale se produit. Un ouvrage parle également à propos de ce tir, un accident différent, « ne provoquant, fort heureusement, que des contaminations sans gravité ou quelques brûlures rapidement résorbées dont certains en portent encore les stigmates ».	M. Aurillac, F. Vermande, "Alarme, citoyens", Paris Éditions Plon, 1993, p. 99 ; Bruno Barrillot, Les essais nucléaires français, p.191
1978 - Moruroa	Décès accidentel de Michel Maruhi à Moruroa, à l'âge de 26 ans. Il avait travaillé à Moruroa de 1966 à 1978.	Archives de Moruroa e tatou
28 mai 1979 - Moruroa :	Accident électrique de M. Michaud.	Rapport 405/GESEN du 28/5/79
2 mai 1979 - Moruroa :	Accident de véhicule de M. Lelaït.	Rapport 405/GESEN du 28/5/79
2 juillet 1979 - Moruroa :	Accident d'outil portatif (scie Metabo) de M. Fromont.	Rapport 759/PAC/MUR du 2/6/79
5 juillet 1979 - Moruroa :	Accident de la cuve Meknes après un « tir froid ». Cet accident a fait deux morts et deux blessés graves et provoqué une large contamination de la zone Denise.	Bruno Barrillot, Les essais nucléaires français, p.317 à 320 (Voir "Récits")
25 juillet 1979 - Moruroa :	Accident consécutif à l'essai Tydée provoquant un très important effondrement de la falaise récifale. Cet accident serait dû à un mauvais positionnement de l'engin dans le puits de tir. Suite au raz-de-marée qui a suivi le tir, MM. Herbin et Barbalat ont été blessés sérieusement. MM. Robucho, Puyo et Jacob ont été plus légèrement atteints.	Bruno Barrillot, Les essais nucléaires français, p.191
13 janvier 1980 - Moruroa :	Athanase Ah Lo, chauffeur au CEA à Moruroa depuis 1966, a disparu au cours d'une partie de pêche dans le lagon de Moruroa. Son corps n'a pas été retrouvé.	Les Nouvelles de Tahiti, 15/1/80
5 juillet 1980 - Moruroa :	Un agent local de la CITRA qui utilisait une auto bétonnière des Armées cédée au CEA et entretenue par la CITRA au titre du contrat général d'entretien a été tué lors d'un accident qui s'est produit sans témoins. L'expertise de l'engin a été faite par Véritas et n'a pas mis en évidence de défaillance mécanique. Le décès de l'agent de la CITRA ne peut être attribué ni à l'alcool, ni à une défaillance physique.	Direction des Essais , Compte-rendu du CHS du 22/10/80, 4 novembre 1980, p. 5
25 octobre 1983 - Moruroa	Décès accidentel de Pierre Tetauru à l'âge de 31 ans. Il a travaillé à Moruroa de 1971 à 1983. de Moruroa).	Archives de Moruroa e tatou

Date	Description de l'accident	Source d'information
1987 - Moruroa	<p>Au cours d'un post-forage, cinq agents ont été contaminés par un rejet d'iode. Ils ont été immédiatement envoyé à l'hôpital militaire du site. L'examen spectrographique a décelé la présence d'iode et les cinq agents ont alors absorbé des comprimés d'iodure de potassium. Du résultat de ce premier examen anthropogammamétrique on a calculé ce qu'aurait été la dose reçue sans tenir compte de l'effet de blocage de la thyroïde par les comprimés d'iodure de potassium. Mais le lendemain, un second examen anthropogammamétrique a montré que le blocage de la thyroïde avait bien eu lieu et que l'estimation de la dose reçue était donc à réduire en conséquence. La dose maximale reçue a été de 30 mSv à la thyroïde, les autres doses étant de 4 à 10 fois moins élevées.</p>	
23 novembre 1993 - Moruroa	<p>Un médecin aspirant Philippe Monneraye, a fait une chute de 9 à 10 mètres alors qu'il se trouvait à bord d'un hélicoptère de la DIRCEN. Une enquête judiciaire pour déterminer les causes de l'accident a été engagée. Les résultats ne sont pas connus. D'après certains témoignages militaires, il s'agirait d'un accident provoqué à l'occasion d'un bizutage.</p>	